

agricoles, industrielles, minérales et fluviales des divers pays qu'elle doit traverser. Il servira de complément à notre travail.

Des études bien élaborées ont déjà été publiées par plusieurs plumes habiles sur les ressources multiples de ces territoires et nous invoquerons leur autorité pour donner à nos remarques toute l'exactitude possible. En parlant de ces régions, il est arrivé à plusieurs écrivains d'en faire un tableau trop flatté, de voir tout en rose, tandis que d'autres tombaient dans l'autre extrême. N'ayant aucun intérêt de farder la vérité, nous tâcherons d'éviter les exagérations que l'on a pu commettre dans l'un et l'autre sens.

En examinant la praticabilité du chemin du Pacifique, nous avons donné une idée du pays qui s'étend depuis le haut de l'Ontario jusqu'au nord du Lac Supérieur. Cette contrée est à peine habitée ; on n'y trouve que quelques postes de la compagnie de la Baie d'Hudson autour desquels on cultive quelques arpents de terre. Elle est actuellement l'objet d'une exploration soignée, et elle ne sera plus bientôt une *terra incognita*, sur laquelle on ne peut risquer que des conjectures.

La région située entre le Lac Supérieur et la Rivière Rouge est très étendue et est accidentée à certains endroits. Si une certaine partie est impropre à la culture, on y trouve une portion considérable de bonnes terres. Elle est baignée par plusieurs rivières et grands lacs, qui la fertilisent et forment une chaîne ininterrompue de navigation.

Sir George Simpson se rendait en 1841 à la Rivière Rouge en suivant la rivière Kaministiquia, qui se décharge dans le Lac Supérieur, et il faisait de la vallée qu'elle arrose une brillante description. " Nous avons passé, " disait il, " pendant notre marche à travers des forêts d'érable, de chêne, de bouleau, etc., et plus d'un endroit nous rappelait la richesse des scènes pittoresques de l'Angleterre. Les sentiers de beaucoup de portages étaient émaillés de violettes, de roses et de fleurs sauvages..... Les fruits abondaient..... On ne saurait traverser cette belle vallée sans croire qu'elle est appelée à devenir le séjour d'hommes civilisés, où paîtront des troupeaux d'animaux mugissants, et où s'élèveront des écoles et des églises"

M. Dawson, qui a établi la route qui porte son nom entre la Baie du Tonnerre et Fort-Garry, parle dans les termes suivants du pays situé entre ces lieux :

" Cette contrée est généralement onduleuse, accidentée et coupée de rivières aux courants rapides et par de grands lacs. Les montagnes, cependant, à l'exception de celles qui se trouvent sur les bords du Lac Supérieur, ne sont pas bien hautes, et l'on y voit plusieurs